



# L'abeille mellifère souffre, et elle n'est pas la seule !

Les apiculteurs s'inquiètent, à juste titre, de l'impact des pesticides sur leurs ruches. Mais l'abeille mellifère est loin d'être la seule pollinisatrice à en souffrir ! Sans parler des autres insectes attirés par les fleurs (papillons, coléoptères, syrphes...), on compte plusieurs centaines d'espèces d'abeilles sauvages en France !



UNE OSMIE CORNUE QUI S'AFFAIRE À BOUCHER L'ENTRÉE DE SON NID AVEC DE LA TERRE CIMENTÉE.



UNE ANTHIDIE COLLECTE DES POILS VÉGÉTAUX POUR SON NID.



REMARQUEZ LA BROSSE VENTRALE DE CETTE MÉGACHILE.

Si l'abeille domestique est, à l'instar des bourdons un insecte social, les autres abeilles sont dites solitaires. Chez celles-ci, la femelle construit son nid et nourrit ses larves seule. Selon l'espèce, elles passent la mauvaise saison à l'état de larve, de nymphe ou plus rarement d'adulte. Certaines sont inféodées à des habitats particuliers (landes, lisières...) mais toutes exigent des conditions microclimatiques favorables (température et ensoleillement), des ressources alimentaires de qualité et des sites pour édifier leur nid. Les adultes consomment surtout le nectar des fleurs et nourrissent leur larve de pollen. La récolte de celui-ci se fait par les pattes postérieures ou, comme chez les mégachiles, par une brosse située sous l'abdomen.

## Tire la langue, je te dirai qui tu es !

Si certaines abeilles solitaires peuvent s'accommoder de plusieurs plantes à fleur, d'autres sont plus exigeantes et ne visitent qu'une seule famille de plante ! On remarque aussi que les espèces à langues courtes vont rechercher les fleurs au nectar facilement accessible, tandis que les espèces à langue longue pourront visiter des corolles plus profondes. La pollinisation de l'ensemble des végétaux ne peut être du seul fait de l'abeille mellifère. La morphologie de celle-ci n'est pas adaptée à toutes les fleurs et sa période de vol ne correspond pas non plus à toutes les floraisons. La grande diversité des abeilles solitaires compense cette lacune.

## De vraies maçonnes !

Pour la nidification, là encore, chaque espèce possède sa propre technique. Soit une galerie est creusée (dans le sol, un talus, le bois mort...), soit une cavité naturelle ou artificielle (murs, tiges creuses...) fait l'affaire. Il s'agit ensuite de construire des cellules dans ces galeries, chacune abritant une larve. Les cloisons de ces cellules et le bouchon d'obturation du nid sont réalisés à partir de matériaux différents selon l'espèce. Si la terre cimentée est souvent utilisée, une grande variété de matériaux est utilisée : fragments de feuilles, résine, duvet végétal, cire... Dans chaque cellule, l'abeille dépose un œuf et une ration alimentaire. Les larves attendront l'année suivante pour devenir adulte et prendre leur envol.

## Le « pulvé » au placard !

La situation est aujourd'hui alarmante pour tout ce petit monde pourtant fort utile. Les abeilles domestiques et sauvages contribuent à la pollinisation de 80 % des espèces de plantes à fleurs. Et puisqu'il faut toujours tout rapporter à l'argent, selon la FAO, la valeur monétaire annuelle des services de pollinisation dans l'agriculture mondiale pourrait atteindre les 200 milliards de dollars ! Si avec tout ça, le monde n'a pas compris qu'il est plus que temps de ranger les pulvérisateurs au placard... Les pesticides ne sont sans doute pas les seuls responsables du déclin de nos abeilles, mais ils y contribuent d'une manière considérable, c'est une certitude !

Michel Riou

### Pollen

En fait, un mélange de pollen et de nectar

### Une seule famille

Voir une seule plante pour certaines abeilles !

### Artificielle

N'hésitez pas à accueillir des abeilles solitaires chez vous. Pour plus d'info, consultez le livret consacré aux auxiliaires : <http://educatif.eau-et-rivieres.asso.fr/pdf/livret-auxiliaires.pdf>

### L'année suivante

sauf dans le cas d'une espèce à plusieurs générations dans l'année.

### FAO

Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture